

Mémorial

du



Memorial

des

Grand-Duché de Luxembourg. Großherzogtums Luxemburg.

Mercredi, 19 octobre 1938.

N° 73

Mittwoch, 19. Oktober 1938.

Arrêté grand-ducal du 17 octobre 1938, concernant la réduction de la durée du travail.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 1^{er}, 1^o et 3^o de la loi du 27 décembre 1937 concernant l'extension de la compétence du pouvoir exécutif ;

Vu l'arrêté grand-ducal du 23 janvier 1936 ayant pour objet l'institution d'un Conseil national du Travail pour la conciliation des conflits collectifs du travail ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

Sur le rapport de Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. La durée du travail effectif peut être réduite progressivement jusqu'à quarante heures par semaine par des règlements d'administration publique, en ce qui concerne les ouvriers occupés dans les industries, sections d'industrie, catégories d'établissements ou parties d'établissements où le travail s'effectue dans des conditions dangereuses, insalubres ou particulièrement pénibles, et par des accords collectifs du Conseil national du Travail dans toutes les branches de l'industrie et du commerce.

Art. 2. Les accords collectifs établis par le Conseil national du Travail, concernant la réduction de la durée du travail, pourront être déclarés d'obligation générale pour l'ensemble de la profession pour laquelle ils auront été conclus.

La déclaration d'obligation générale aura lieu par arrêté pris par le Gouvernement en Conseil sur la proposition concordante des groupes du

Großh. Beschluß vom 17. Oktober 1938, betreffend die Verkürzung der Arbeitszeit.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Art. 1, Nummer 1 und 3 des Gesetzes vom 27. Dezember 1937 betr. die Ausdehnung der Zuständigkeit der Exekutivgewalt ;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 23. Januar 1936, betreffend die Einsetzung eines Nationalrates der Arbeit zur Schlichtung der kollektiven Arbeitskonflikte ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates ;

Auf den Bericht Unseres Ministers der Arbeit und der sozialen Fürsorge, und nach Beratung der Regierung im Konseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Die Dauer der wirklichen Arbeitsleistung kann durch öffentliche Verwaltungsreglemente schrittweise auf 40 Stunden pro Woche herabgesetzt werden für diejenigen Arbeiter, welche in den Industrien, Industriezweigen sowie in den Arten von Betrieben oder Teilen derselben beschäftigt sind, wo die Arbeit unter gefährlichen, ungesunden oder besonders beschwerlichen Bedingungen ausgeführt wird ; in allen andern Zweigen der Industrie und des Handels durch kollektive Einigungen des Nationalrates der Arbeit.

Art. 2. Die durch den Nationalrat der Arbeit für einen Berufszweig herbeigeführten kollektiven Einigungen, betreffend die Verkürzung der Arbeitszeit, können für alle Mitglieder dieses Berufszweiges allgemein verbindlich erklärt werden.

Diese Allgemeinverbindlichkeitserklärung erfolgt durch Beschluß der Regierung im Konseil gemäß dem übereinstimmenden Vorschlag der Gruppen des

Conseil national du Travail. Les déclarations d'obligation générale ne s'appliqueront pas aux relations de travail entre ascendants et descendants ou frères et sœurs.

Les arrêtés afférents sortiront leurs effets trois jours francs après leur insertion, ensemble avec les clauses entérinées, au *Mémorial*, à moins qu'ils n'aient fixé un délai plus court ou plus long.

Art. 3. Les règlements et arrêtés pris conformément aux articles qui précèdent détermineront notamment :

- a) leur champ d'application ;
- b) la définition, le nombre maximum et, le cas échéant, le mode de répartition des heures de travail effectif permises ;
- c) les paliers que comportera la réduction progressive des heures de travail ;
- d) les catégories d'employés qu'il y aurait lieu d'assimiler dans l'industrie aux ouvriers manuels ;
- e) les dérogations et modalités d'application nécessaires.

Art. 4. Préalablement à toute réduction des heures de travail, le Gouvernement consultera les chambres professionnelles compétentes et, en cas de réduction d'office, le Conseil national du Travail.

Art. 5. L'inspection du travail surveillera l'exécution des arrêtés pris conformément aux articles qui précèdent, sans préjudice des devoirs qui incombent aux officiers de police judiciaire.

Art. 6. Les chefs d'entreprise, patrons, directeurs, gérants ou préposés qui auront fait ou laissé travailler contrairement à ces arrêtés seront punis d'un emprisonnement de huit jours à cinq ans et d'une amende de 51 à 10.000 fr. ou de l'une de ces peines seulement.

Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal ainsi que la loi du 18 juin 1879, modifiée par celle du 16 mai 1904, portant attribution aux Cours et tribunaux de l'application des circonstances atténuantes seront applicables à ces infractions.

Art. 7. Notre Ministre du Travail et de la Pré-

nationalrat der Arbeit. Dieselbe ist nicht anwendbar auf die Arbeitsverhältnisse zwischen Ascendenten und Descendenten oder Geschwistern.

Die diesbezüglichen Beschlüsse treten in Kraft drei volle Tage nach ihrer Veröffentlichung im „Memorial“ die gleichzeitig erfolgt mit derjenigen der angenommenen Vertragsbestimmungen, es sei denn, daß die Beschlüsse eine kürzere oder längere Frist festsetzen.

Art. 3. Die in Gemäßheit der vorhergehenden Artikel gefaßten Reglemente und Beschlüsse bestimmen im besonderen :

- a) ihr Anwendungsgebiet ;
- b) die Definition, die Höchstzahl und gegebenenfalls den Verteilungsmodus der gestatteten wirklichen Arbeitsstunden ;
- c) die Stufen, welche die schrittweise Verkürzung der Arbeitszeit bedingt ;
- d) die Beamtengruppen, welche gegebenenfalls den Handarbeitern in den Betrieben gleichzustellen sind ;
- e) die Ausnahmen und die notwendigen Anwendungsbestimmungen.

Art. 4. Vor jeder Arbeitszeitverkürzung befragt die Regierung die zuständigen Berufsstammern, sowie im Falle der Verkürzung von Amts wegen, den Nationalrat der Arbeit.

Art. 5. Die Gewerbeinspektion überwacht die Ausführung der in Gemäßheit der vorhergehenden Artikel gefaßten Beschlüsse, unbeschadet der den Beamten der gerichtlichen Polizei zustehenden Obliegenheiten.

Art. 6. Die Betriebsleiter, Arbeitgeber, Direktoren, Geschäftsführer oder Vorgesetzten, welche entgegen diesen Beschlüssen arbeiten lassen, unterliegen einer Gefängnisstrafe von 8 Tagen bis 5 Jahren und einer Geldstrafe von 51 bis 10.000 Fr. oder nur einer dieser Strafen.

Die Bestimmungen im ersten Buch des Strafgesetzbuches sowie das Gesetz vom 18. Juni 1879, abgeändert durch dasjenige vom 16. Mai 1904, wodurch den Gerichten die Berücksichtigung mildernder Umstände vorbehalten wird, finden auf die in diesen Beschlüssen vorgesehenen strafbaren Handlungen Anwendung.

Art. 7. Unser Minister der Arbeit und der sozialen

voyance sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 17 octobre 1938.

Charlotte.

Les Membres du Gouvernement,

P. Dupong.
Jos. Bech.
P. Krier.
Nic. Margue.
R. Blum.

Commentaire de l'arrêté grand-ducal du 17 octobre 1938 concernant la réduction de la durée du travail.

Dans sa déclaration de programme le Gouvernement avait fait sien le principe de la réduction progressive de la durée effective du travail dans la mesure et suivant la méthode adoptée par notre partenaire économique, la Belgique.

Le présent arrêté, pris sur la base de la loi du 27 décembre 1937 concernant l'extension de la compétence du pouvoir exécutif, établit les méthodes et la procédure pour la réalisation progressive de la réforme.

En raison du caractère délicat et complexe de cette réforme, il a paru indiqué de tracer dans un arrêté de cadre la marche à suivre avant de procéder à une application directe dans une branche déterminée. Ainsi qu'il avait été entendu le Gouvernement ne s'écarte pas de la loi de cadre belge en date du 9 juillet 1936 concernant la matière. Il y a lieu de rappeler en effet que cette loi limite la réduction de la durée du travail aux industries ou sections d'industrie où le travail est effectué dans des conditions insalubres, dangereuses et pénibles.

Parmi les industries dans lesquelles le travail s'effectue chez nous dans des conditions insalubres, dangereuses ou particulièrement pénibles, ce sont spécialement les mines de fer qui retiendront l'attention du Gouvernement. La réduction aura lieu par des règlements d'administration publique.

Ces règlements comportent l'intervention d'un avis du Conseil d'Etat. Ils sont subordonnés à la consultation préalable des Chambres professionnelles et du Conseil national du Travail, spéciale-

Fürsorge ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses betraut, der im „Memorial“ veröffentlicht wird.

Luxemburg, den 17. Oktober 1938.

Charlotte.

Die Mitglieder der Regierung,

P. Düpong.
Jos. Bech.
P. Krier.
Nic. Margue.
R. Blum.

Erläuterungen zum Großh. Beschluß vom 17. Oktober 1938, betr. die Verkürzung der Arbeitszeit.

In ihrer Antrittserklärung hatte sich die Regierung grundsätzlich verpflichtet allmählich die wirkliche Arbeitszeit zu verkürzen, in dem Maßstabe und nach der Methode wie sie von unserm belgischen Wirtschaftspartner durchgeführt wurde.

Der gegenwärtige Beschluß, der auf Grund des Gesetzes vom 27. Dezember 1937 über die Ausdehnung der Zuständigkeit der Exekutivgewalt gefaßt wurde, bestimmt das Verfahren zur schrittweisen Durchführung der Reform.

Unter Berücksichtigung der besonderen Umstände dieser Reform, erschien es angebracht, den einzuschlagenden Weg im voraus durch Rahmenbeschluß festzulegen, ehe man zur unmittelbaren Anwendung auf einen bestimmten Berufszweig schritt. Wie es übrigens erklärt worden war, wird die Regierung nicht von dem belgischen Rahmengesetz vom 9. Juli 1936 über diesen Gegenstand abweichen. Es erscheint in der Tat angebracht daran zu erinnern, daß dieses Gesetz die Arbeitszeitverkürzung auf jene Betriebe und Betriebsabteilungen beschränkt, wo die Arbeit unter gefährlichen, ungesunden und besonders beschwerlichen Bedingungen ausgeführt wird.

Unter den Industrien, wo bei uns die Arbeit unter ungesunden, gefährlichen oder besonders beschwerlichen Bedingungen ausgeführt wird, richtet sich die Aufmerksamkeit der Regierung besonders auf die Erzgruben. Die Verkürzung der Arbeitszeit wird durch öffentliche Verwaltungsreglemente verordnet.

Der Erlaß dieser Verwaltungsreglemente erfolgt nach Einholung des Gutachtens des Staatsrates. Diese Reglemente unterliegen außerdem der vorherigen Befragung der Berufskammern und des

ment constitué pour les professions visées conformément aux prévisions de l'art. 1^{er} de l'arrêté afférent du 23 janvier 1936. Cette consultation aura pour objet tant l'examen de l'applicabilité de la mesure en raison de la nature du travail et de la situation économique que l'élaboration des mesures et modalités prévues par l'art. 3 de l'arrêté. Il incombera aussi au Conseil national du Travail d'examiner les questions de salaires qui pourront se poser à l'occasion de l'application du présent arrêté.

Dans toutes les branches ou entreprises de l'industrie ou du commerce les parties réunies en Conseil national du Travail peuvent d'ores et déjà, conformément à l'arrêté organique du 23 janvier 1936, convenir de telles réductions de la durée du travail qu'il leur paraîtra convenable d'adopter dans la libre appréciation des intérêts de leur profession ou entreprise.

L'art. 2 du présent arrêté prévoit que les accords collectifs librement conclus pour la réduction de la durée du travail au sein du Conseil national du Travail pourront être déclarés d'obligation générale pour toute la profession pour laquelle le Conseil national aura été constitué. La déclaration d'obligation générale doit faire l'objet d'un arrêté à prendre par le Gouvernement en Conseil sur la proposition concordante des groupes du Conseil national du Travail. Préalablement les chambres professionnelles devront être consultées sur le projet d'obligation générale; il leur appartiendra notamment d'apprécier si l'accord réalisé par le Conseil national du Travail est conforme à la manière de voir d'une majorité suffisante dans la branche intéressée.

Il est permis de croire que la voie inaugurée par le présent arrêté, analogue à la voie adoptée par notre partenaire économique, facilitera la réalisation sans heurt d'une réduction de la durée du travail conformément aux intérêts économiques et sociaux du pays entier.

Luxembourg, le 17 octobre 1938.

*Le Ministre du Travail
et de la Prévoyance sociale,*
P. Krier.

Nationalrates der Arbeit; letzterer wird jedesmal eigens für die in Frage kommenden Berufe gemäß den Bestimmungen des Art. 1 des einschlägigen Beschlusses vom 23. Januar 1936 zusammengesetzt. Diese Befragung bezieht sich sowohl auf die Prüfung der Anwendbarkeit der Maßnahmen hinsichtlich der Natur der Arbeit und der wirtschaftlichen Lage, als auch auf die Ausarbeitung der in Art. 3 des Beschlusses vorgesehenen Bedingungen. Der Nationalrat der Arbeit hat auch die Obliegenheit, die Lohnfragen zu prüfen, die sich bei Anwendung dieses Beschlusses stellen.

In allen Zweigen und Unternehmen des Handels und der Industrie können die im Nationalrat der Arbeit vereinigten Parteien schon jetzt in Gemäßheit des organischen Beschlusses vom 23. Januar 1936, über die ihnen gutdünkenden Arbeitszeitverkürzungen beschließen in freier Bewertung der Interessen ihres Berufes oder Betriebes.

Art. 2 des gegenwärtigen Beschlusses sieht vor, daß die im Nationalrat der Arbeit abgeschlossenen Kollektivverträge über die Arbeitszeitverkürzung für den ganzen Berufszweig, für welchen der Nationalrat der Arbeit zusammengesetzt worden war, allgemeinverbindlich erklärt werden können. Die Allgemeinverbindlichkeitserklärung erfolgt durch Beschluß der Regierung im Conseil gemäß dem übereinstimmenden Vorschlag der beiden Gruppen des Nationalrates der Arbeit. Vorher müssen die Berufskammern über den Entwurf der Allgemeinverbindlichkeitserklärung befragt werden; sie haben vornehmlich zu beurteilen, ob die durch den Nationalrat der Arbeit getätigte Einigung den Ansichten einer genügenden Mehrheit des in Frage kommenden Berufszweiges Rechnung trägt.

Man darf annehmen, daß der durch diesen Beschluß eingeschlagene Weg, der dem Vorgehen unsers Wirtschaftspartners entspricht, die reibungslose Verwirklichung einer den wirtschaftlichen und sozialen Interessen des ganzen Landes angemessenen Arbeitszeitverkürzung, erleichtern wird.

Luxembourg, den 17. Oktober 1938.

Der Minister der Arbeit,
und der sozialen Fürsorge,
P. Krier.